

LA NUIT FLUIDE

Scénario : Marc PARADIS et Jean François GARSI

Réalisation : Jean François GARSI

J.F. GARSI c Jérôme de Missolz 8 rue des Ecouffes

75004 PARIS Tél : 271 80 60

RESUME :

S'inspirant d'un fait divers réel, le meurtre de 32 adolescents par l'homosexuel américain John Gacy, le film propose l'analyse d'un mécanisme de terreur où la disponibilité et le désir de la victime agissent comme amplificateur du mouvement qui anime le tueur.

La démarche adoptée pour la réalisation présuppose la lucidité du regard en dépit de la fascination que peut exercer le sujet sur lequel le regard est porté.

Le film se donne comme un moment dans le cheminement meurtrier et le but visé n'est ni l'excuse ni la réhabilitation, mais plus difficilement la compréhension de mécanismes présents en chacun et pouvant conduire à une telle expérience des limites.

SYNOPSIS :

Le film retrace un rituel de chasse et de mise à mort, dont l'essentiel de l'action se déroule dans le centre de Montréal ainsi que dans la banlieue de Laval, sur une période de trois mois, d'août à octobre. Il met en scène John Gatis et cinq de ses victimes.

Une trentaine de séquences permet de reconstituer une partie de cette trajectoire dans l'horreur. Volontairement ont été éliminés les antécédents du personnage, ainsi que la conclusion "logique" de l'histoire, puisque sa fin est connue de tous.

La fiction joue une double opposition "jour/nuit" et "centre-ville/banlieue" : double opposition qui sous-tend les rencontres de Gatis et de cinq hommes qui ont entre 16 et 22 ans.

En dépit de leur individualité propre, chacune des victimes porte un ou plusieurs éléments de la victime

"idéale", tant dans ses dimensions physiques que psychologiques, animée du désir de rapt ou plus précisément du désir d'absorption.

La présence et la réalité de la relation amoureuse, autre que dans sa dimension sexuelle, est évidente dans chacune des rencontres ; Gatis aime avant de tuer. Seulement l'impossibilité réelle à vivre ce type de relations hors-normes provoque le renversement violent : tuer puisqu'il n'y a plus rien à vivre.

Le rapport à la ville, à la métropole urbaine, est d'une extrême importance, car la ville est conçue comme un personnage complémentaire : elle imprime les actes des différents personnages et de plus, elle est le lieu du piège.

Le second rapport qui parcourt cette fiction est le thème de l'eau (promenade au port ou scènes de douche). Il métaphorise le statut social de l'homosexualité : la fluidité obligée.

Quand au rapport à la photo, une citation de Tournier suffit à le cerner : " La photographie est un acte de possession et la photo érotique plus encore. Faire des photos de nus, c'est prendre possession d'un être d'une autre façon... l'acte sexuel éternel".

La multiplicité des lieux employés répond à la volonté d'ancrer le personnage de Gatis dans sa réalité quotidienne, de jour ou de nuit, à Laval ou sur la Main ; tout comme le désir de "démonter" le(s) phantasme(s), pour en saisir le potentiel de "danger", explique la mise en images des actes de Gatis. Cette "mise à plat" du phantasme est indépendante de son objet même : homosexualité, voyeurisme, volonté de pouvoir ou encore, amour.

Il convient de signaler d'emblée qu' il n' y a pas, à proprement parler, de progression dans la ligne dramatique de l'action puisque le film procède par accumulation d'éléments ayant chacun leur propre poids de violence et de drame.

Comment peut exister ici et maintenant un personnage tel que John Gatis et comment à sa manière, il témoigne aussi de ce qu'est notre société, dans ce que Bataille nommait "la partie basse", telles sont les questions ultimes posées par le film.

* * *

NOTE TECHNIQUE :

IMAGES :

En intérieur, il s'agira de serrer au plus près les personnages, d'où l'emploi du gros plan et du plan américain, en caméra portée, ainsi que l'utilisation de courtes profondeurs de champs : enregistrer le mouvement des corps et des regards mais aussi prendre le temps de porter un regard sur les rapports mis en jeu.

Les scènes en extérieur, par contre, seront tournées en utilisant beaucoup plus largement le plan d'ensemble et une profondeur de champs plus grande. Le rapport meurtrier/ville ainsi que les trajets banlieue/centre-ville doivent bénéficier de cette mise en espace.

Tant dans les scènes de nuit que dans celles de jour, en extérieur, devra être traduite la qualité de lumière d'une fin d'été. Cette ambiance trouvera un écho en intérieur, dans les scènes de chambre et de salon.

Par contre, c'est une lumière beaucoup plus crue, froide, qui sera nécessaire pour les scènes de salle de bain, cuisine, bar, et motel.

Les surimpressions blanches intervenant au début de certains plans serviront à marquer un lieu ou préciser une date et souligneront le découpage du film en séquences autonomes ; chaque séquence étant conçue comme un extrait, ou encore comme une série de polaroids prise durant les trois mois que dure la fiction. De plus, une partie de la voix off interviendra aussi au niveau de l'image puisqu'elle sera utilisée comme un sous titre, en particulier dans les séquences de violence.

SON :

Il sera indispensable d'exacerber le rapport entre la crudité des dialogues "en direct" et la tendresse désespérée de la voix off puisqu'elle dit le tragique de la relation impossible alors que le son direct exprime la cruauté de la sexualité éphémère, où

le rapport prostitutionnel, dans une forme assourdie, se substitue à toutes autres formes d'échange.

S'ajoutant à la musique originale qui devra être un mixe entre une musique liturgique et une musique de cirque et dont le thème est repris en leitmotiv sifflé par le meurtrier, c'est la présence incessante de la radio (type C.J.M.S. ou C.K.V.L.) et de la télévision qui constitue l'essentiel de la bande-son tant dans les scènes du bungalow que lors des déplacements en automobile.

* * *

LISTE DES PERSONNAGES :

JOHN GATIS : (42 ans) Contracteur en construction ;
divorce demandé par sa femme ; homosexuel ;
meurtrier.

Très affable ; aisé financièrement,
comme en témoignera l'aménagement du
bungalow.

Clown bénévole dans les fêtes de quartier
"The right word in the right place" pour-
rait définir sa dimension intellectuelle.
Habite un pavillon confortable dans la
banlieue de Laval/Montréal.

SIMON DUCHESNE : (19 ans) Vendeur de gadgets électro-
niques dans un centre commercial de l'est
de la ville.

Son vocabulaire est un mélange particulier
de français et d'anglais.

Loue le sous-sol de la villa de ses parents
à Outremont.

La rencontre avec Gatis aura lieu dans
une arcade de jeux.

ERIC ROBERT : (22 ans) Garçon de table par nécessité
Branché sur la bande dessinée.
Partage un appartement sur le Parc
Lafontaine avec son ami.
Eric Robert sera pris en stop par Gatis,
la nuit, sur la rue Sainte-Catherine.

GUY TREMBLAY : (20 ans) Etudiant dilettante.
Sans domicile fixe.
Branché sur la dope et le cinéma.
Prostitué occasionnel.

PETER MURPHY : (21 ans) Etudiant anglophone de l'Ouest
de Montréal. Parfait bilingue. Sportif
Connaît Guy Tremblay depuis son adoles-
cence. Guy Tremblay et Peter Murphy seront
sur le même traversier que Gatis la nuit
où celui-ci se rendra à Sorel.

PIERRE THIBOUTOT : (16 ans) A terminé sa scolarité
depuis quelques mois. Depuis, petit délin-
quant de quartier qui vit plus ou moins

d'expédients. C'est dans un comptoir à
hot-dogs qu'aura lieu la mise en présence
avec Gatis.

* * *

DECOUPAGE EN SEQUENCES

1 - EXT/JOUR/VILLE

Plan de grand ensemble : Fin de journée -
Lumière du jour, les premiers néons et éclairage
public, de la Montagne, en direction de l'Est :
Les quais du fleuve, sky line de Montréal, pont
Jacques Cartier, fleuve, trafic urbain.
Le générique défile sur ces derniers plans.

(Musique)

2 - INT/JOUR/SALLE DE BAIN/BUNGALOW/LAVAL

Gros plan serré : Un homme prend sa douche.
Son sifflement se mêle au bruit de l'eau sur
le rideau de plastique opaque. Quand l'homme
apparaît, on n'en voit que les épaules et les
cheveux mouillés.

(Son direct)

3 - INT/JOUR/BUNGALOW

Plan séquence en caméra portée : Exploration
du pavillon où règne le désordre, reliefs
de repas sur une table, canettes de bières
entamées, etc... On continue à entendre en
off le sifflotement de l'homme, le son du
poste de T.V. et les derniers bruits provenant
de la salle de bain.

La cuisine est violemment éclairée alors que le salon n'est éclairé que par l'écran de télévision et par la lumière qui décline derrière les fenêtres.
(Son direct)

4 - EXT/NUIT/VOITURE

Plan demi ensemble fixe : Façade bungalow - toutes lumières éteintes - caméra très proche du sol - ouverture automatique du garage - puis émergence de la voiture - les phares s'allument - la voiture se dirige vers la caméra jusqu'à la calandre en G. P. - le conducteur est difficilement visible.

Voix Off :

Le lit est vide. De ton corps il ne reste rien. Hurler le manque est inutile. L'épreuve ne me conduit qu'au vide avec, pourtant, une étrange sérénité. D'emblée la certitude d'une différence : conduire une nuit entière. Toi qui ne disais mot, mais qui déjà n'était plus un inconnu puisque tu étais celui que j'attendais.

(Son direct et musique)

5 - EXT/NUIT/CENTRE VILLE

"Molson", "Hollyday Inn", "Five Roses", "De Kuyper" et "Dunn's". Ces différents néons, filmés en gros plan, reviendront comme leitmotiv visuel lors des dérives nocturnes de Gatis.

6 - INT/NUIT/CABARET

La boule à miroirs d'un cabaret, le P. J.'s éclaire un travesti en train d'imiter La Callas. Gros plan sur le travesti. La caméra vient chercher, parmi les spectateurs, le visage d'un homme, en gros plan, sur lequel jouent les réflexions de la boule à miroirs.

Panoramique dans la foule depuis la scène de l'autre côté de la piste de danse. Gatis repère Eric Robert. Le show s'achève et les danseurs remontent sur la scène. Le mouvement de la foule empêche Gatis de s'approcher d'Eric Robert.

(Son direct)

7 - EXT/NUIT/RUE SAINTE-CATHERINE

Plus tard dans la nuit, Gatis conduit sa voiture dans la circulation fluide. Alternance des plans américains serrés à l'intérieur et à l'extérieur du véhicule.

Eric Robert fait du pouce sur Sainte-Catherine au niveau de la rue de Bullion. Gatis arrête son véhicule. Gatis baisse la vitre. Echange de questions/réponses banalisées sur la direction. Eric monte dans la voiture. Gatis pose sa main sur le genou d'Eric Robert, celui-ci met la sienne sur celle de Gatis. La radio ne permet de saisir que quelques bribes du dialogue vide et ritualisé de la drague qu'ils échangent.

(Son direct)

8 - INT/JOUR/CHAMBRE

Démarrage du plan de la chambre en gros plan sur le polaroid qui traîne sur le tapis de la chambre puis panoramique (élargissement du champs) jusqu'au plan fixe à la hauteur du lit.

Bien qu'il fasse déjà jour, Gatis et Eric Robert

sont encore au lit. Gatis se réveille le premier et se dégage de l'étreinte de son amant qu'il regarde attentivement. Il lui caresse la nuque et l'épaule puis se lève.

(Son direct)

9 - INT/JOUR/CUISINE

Plan américain - Une serviette nouée autour de la taille, Gatis réunit sur la table les différents ingrédients pour un déjeuner. Le désordre qui règne rend la chose malaisée.

Voix Off :

L'objet de la passion devient sans importance et ne compte plus alors que le mouvement qui me porte et m'anime. Aussi vouloir lutter contre le courant est dérisoire. La possibilité du meurtre bercé est devenue la réalité implacable. Sous les glaces du fleuve, l'eau circule encore, invisible et présente. Elle est là.

(Son direct)

10 - INT/JOUR/CHAMBRE

Gatis revient dans la chambre, s'assoit sur le lit et réveille le jeune homme.

John Gatis : Hop, hop, bonhomme come on.
Le déjeuner est servi.

Eric Robert : Fuck you, man. Laisse-moi
dormir,... c'est samedi.

John Gatis : Non, non. Y a plein d'affaires
à faire.

Eric Robert : Bon, bon, si c'est comme
ça, j'm'en vais.

John Gatis : C'est pas ce que je voulais
dire... (Il s'assoit sur
le lit)
Ca tentes tu de passer la fin de
semaine icitte ?

Eric Robert : (Réflexion)... Woin... Pourquoi
pas. (Caresses)

John Gatis : Deboutte, le déjeuner est
servi.

(Son direct)

11 - INT/JOUR/CUISINE

Les deux hommes sont attablés. Eric dévore des toasts sur lesquels il a étendu beaucoup de beurre et de miel. Une goutte de miel tombe sur sa poitrine, Gatis vient la chercher du doigt et la porte à ses lèvres.

(Radio en off)

12 - INT/JOUR/BUNGALOW

Remise en ordre du bungalow par Gatis aidé d'Eric Robert ; Série de plans rapides dans la salle de bains, la cuisine, le salon, etc...

La radio en off fonctionne tout au long de la scène.

Plans courts. Gatis, habillé, fait le lit - Eric sort de la douche et vient l'aider - vaisselle dans le lave-vaisselle - Eric débarasse la table - cannettes de bières et cendres, traces de la veille, sont jetées dans un sac poubelle vert - les bouteilles d'alcool sont rangées dans le placard - Gatis élimine les traces des T.V. diners.

13 - INT/NUIT/CUISINE

Plus tard dans la nuit - les deux hommes ont fait l'amour - décrochage du phantasme -

Plan séquence en américain serré - Eric Robert

est dans la cuisine. Il ouvre le réfrigérateur pour prendre une bière. Gatis le rejoint, secouant son polaroid pour le faire sécher. Il referme la porte du frigidaire et attire violemment à lui Eric pour l'embrasser longuement (polaroid sur l'épaule), puis il relâche son étreinte.

Avant qu'Eric ne se repenche vers le frigidaire, Gatis lui propose de manger et sort différents produits : Fromages, charcuteries, etc... et les lui place dans la bouche.

Ce qui est un jeu au début, quand Gatis se met à gaver sa victime se transforme en drame quand il se met à écraser les aliments sur le visage. Eric recule dans la cuisine, mais la résistance est vaine. Un coup de poêle en fonte lui fait heurter le comptoir du bar.

Gros plan - Traces d'aliments écrasés sur le sol.

Plan américain - Les vêtements sont regroupés puis

placés dans le sac poubelle à gazon, où le corps est déjà en place. (Corps momifié au scotch tape).
(Son direct et musique)

Voix Off :

L'asphalte et le néon rythment la nuit mais il s'agit toujours d'effacer les traces avant que le jour ne soit là. La volonté de rapt qui m'entraîne ne peut s'ancrer que dans le désir d'absorption qui te brûle. Aussi devant toi les masques peuvent tomber. Tu n'existes déjà plus et l'eau charrie ce que tu as quitté. Le désir n'est jamais mimé sans risque. Entre les certitudes confirmées et les évidences ébranlées, mais avec autant de mensonge dans l'une et l'autre, on revient du voyage au bout de la lucidité en croyant avoir les mains vides, et c'est peut-être là l'erreur.

La voix off enchaîne sur la séquence 14.

14 - EXT/JOUR/CANAL LACHINE

Plan demi ensemble - Aube naissante. Gatis vient se débarrasser du corps de sa dernière victime en le jetant à l'eau. Il sort le corps du coffre arrière de son véhicule qu'il a stationné sur le bord du quai. Il leste le corps avec des briques de ciment.

Précision et économie des gestes.

Plan américain serré - Gatis ne remonte dans son véhicule que lorsque le calme est revenu à la surface des eaux.

(Son direct et musique)

15 - EXT/JOUR/RAFFINERIE DE L'EST

Travelling avant depuis le camion - Au volant de son camion, départ de Gatis vers son chatier. Il traverse cette zone industrielle, où l'horizon est rythmé par les couleurs vives des marmites et des pipe-lines.

(Musique)

16 - EXT/JOUR/CHANTIER

Plan de grand ensemble d'un chantier de construction.

On voit Gatis rejoindre son camion ; il est accompagné d'un homme de son âge. Ils sont en grande discussion. Fin de journée de travail.

(Son direct et musique)

17 - EXT/JOUR/RUES

Plan d'ensemble - Rive sud du fleuve - Présence des trains Canadian Pacific - Prééminence de la

ville et de l'eau -

Fin d'après-midi. Au volant de son camion, Gatis longe les quais du port. Radio en sourdine et sifflotement du thème musical. Il prend son temps avant de revenir à son bungalow.

Traversée du tissu urbain et présence de l'eau,

Voix Off :

Faute de ne pouvoir le faire vivre, il ne me reste qu'à porter le corps à ses limites : le mien et le tien. Je regarde ton visage dans la lumière trop pâle du jour qui s'en vient et réalise l'ampleur de ce trop plein qui fait gouffre.

18 - INT/JOUR/ARCADE A FLIPPERS

Pano./travelling - Simon Duchesne est concentré sur une machine électronique (genre Space Invaders) et ne remarque pas tout de suite l'attention que Gatis lui a porté dès son entrée dans la salle de flippers. Gatis n'attend pas la fin de la partie

pour s'approcher de Simon.

Gros plan - Gatis dépose un trente sous sur la vitre de la machine - Mains frôlées - Regards échangés - Certitude - Ils se suivent à distance - (Départ dos à l'objectif)

Pas de drague, de la chasse - Repérer la proie - La connivence est établie de suite.

Omniprésence des bruits électroniques.

(Son direct et musique)

19 - INT/NUIT/CHAMBRE

Plan américain serré poitrine Simon - Simon à cheval sur Gatis qui lui caresse la poitrine et le masturbe. (Phantasme possible sur la prison de la part de Simon). Simon lui prend la main, la lui lèche et au vu des deux points tatoués lui demande :

Simon Duchesne : T'as été en dedans ?

John Gatis : Laisse faire... une niaiserie, un divorce et deux ans à Sainte-Anne les Plaines, c'est là que je me suis rendu compte que le cul des gars, c'était bien plus

le fun que le cul des
femmes. (Rire un peu
nerveux de Simon).

(Son direct)

20 - INT/JOUR/RESTAURANT

Restaurant chinois chic.

Gatis et Simon Duchesne sont installés à une table de restaurant. Application de Gatis à choisir les plats et les vins. Confiance de Simon. Multiplication des plans courts sur les visages et les plats. Echange de nourriture. Gatis porte une crevette aux lèvres de Simon. L'énergie dépensée dans les rapports sexuels doit être ici reconstituée dans ce repas très copieux, d'où son côté voluptueux.

(Son direct et musique)

21 - INT/NUIT/SALLE DE BAIN

L'eau comme possibilité de meurtre.

Simon se lave les cheveux, Gatis le rejoint. Il dénoue la serviette qu'il porte encore aux hanches. Il urine sur Simon qui réagit très vivement à ce geste.

Simon Duchesne : Fuck, arrête ça

John Gatis : Ecoute, y a rien là
Come on, man

Les deux hommes en viennent au mains. Etant donné sa corpulence, Gatis n'a aucune peine à faire glisser Simon dans le bain. Simon, en tombant, arrache le rideau de la douche. Sa tête heurte les robinets. Le sang se mêle à l'eau. Gatis est à genoux sur le corps de Simon et lui maintient la tête sous l'eau. Main de Simon qui griffe et se détend sur l'avant bras de Gatis. Puis, celui-ci sort le corps de sa victime ruisselant du bain l'allonge très doucement sur le sol et l'enveloppe dans le rideau de la douche.

(Son direct)

22 - INT/NUIT/CAVE

Gatis est en train de creuser une tombe dans le sol de la cave. L'aspect irrégulier du sol indique que d'autres corps y sont enterrés. Gestes calmes et méthodiques. Le corps de Simon Duchesne, enveloppé dans une toile de plastique, est à demi cassé le long du mur. Rituel du corps dans le plastique scotché.

Voix Off :

Les jours et les nuits ne servent
qu'à relier ces temps vides qui me
conduisent et m'éloignent de toi. Le
quai n'est jamais atteint, l'équilibre
est si fragile.

23 - INT/NUIT/SALLE DE BAIN

La scène démarre sur les commerciaux que diffuse
la télé dont le son est coupé. On entend un bruit
d'eau. Une salopette traîne à terre.

On passe dans la salle de bain. Gatis est assis
au fond du bain et se laisse asperger longuement
par la douche. Mains sur le visage et les cheveux.
Remonter à la surface - Retour à la normale -

(Son direct et musique)

24 - INT/JOUR/COMPTOIR A HOT-DOGS

Travelling arrière et panoramique d'accompagnement

Gatis entre à la Banquise. Avant de s'asseoir, il ramasse sur le comptoir le "journal de Montréal" en première page duquel s'étale le portrait de sa dernière victime, simplement portée disparue. Il passe commande et va s'attabler en ouvrant le journal.

Gatis amène délibérément la conversation, avec son voisin de table, sur la disparition du jeune homme. Il feint d'imaginer les suites de cette disparition et en fait évoque son dernier meurtre, tout en continuant son repas.

(Son direct)

25 - INT/JOUR/CUISINE

Gros plan devant miroir - Pinceau dans make-up blanc, éponge humide - Main en amorce gauche image. Gatis se prépare à partir animer une fête de quartier. Il est en train de se maquiller soigneusement devant un miroir grossissant, une valise à maquillage est ouverte sur la table de la cuisine. Précision extrême des gestes et des coups

de pinceau pour parachever son masque. En fond sonore, la T.V. est omni-présente.

(Télévision en son direct)

Voix Off :

Il faudra s'arrêter un moment sous les néons hallucinés de ce bar. La lumière ici ne se dit pas; elle oblige à voir et crispe le souvenir de ce double que tu n'es pas. D'anciennes caresses remémorées me disent la douceur de tes cheveux ou cette cicatrice qui te marque l'épaule.

26 - EXT/JOUR/GARAGE DU BUNGALOW

Plan demi ensemble puis travelling Gauche/Droite Gatis, maquillé en clown, sort sa voiture du garage. Il la gare le long du trottoir puis en descend pour refermer la porte du garage. Cris des enfants du voisin, Gatis leur envoie un signe de la main avant de regagner son véhicule.

(Son direct)

27 - INT/JOUR/CENTRE COMMERCIAL

Plan demi ensemble en plongée -

Déguisé en clown, John Gatis anime une fête dans un centre commercial, pour l'ouverture d'une boutique. Public d'enfants parmi lequel il déchaîne les rires.

Il gonfle des ballons multicolores avec lesquels il fabrique des animaux et mille autres choses, jusqu'à un sexe qu'il fait éclater.

(La musique) du centre commercial constitue la trame sonore de la scène).

28 - INT/JOUR/CUISINE

Gatis est en train de nourrir ses poissons rouges.

Plan américain très serré sur l'aquarium qui occupe les 2/3 de l'image. Main qui verse la poudre alimentaire - Il observe le manège des animaux, puis du bout des doigts, il s'amuse à jeter le trouble dans l'aquarium.

(Son direct et musique)

29 - INT/JOUR/TOILETTES PUBLIQUES

Graffitis obscènes en gros plan.

Allées et venues de drague dans les toilettes publiques. Gatis se masturbe. Trois urinoirs plus loin, un autre homme fait de même. Pierre Thiboutot entre et vient se placer au côté de Gatis. Il urine, échange des regards avec Gatis qui semble lire un acquiescement. En dépit de son érection naissante, violence de Thiboutot qui remonte son zip et sort. (Le jeu de Thiboutot est basé sur l'attrait/répulsion vis à vis de l'homme et de la situation.)

La scène est traitée en gros plan, avec changement de focus - peu de profondeur de champs - Présence de la faïence blanche et du néon.

(Son : Ecoulement d'eau, papier déchiré, urine et séchoir à main).

30 - INT/NUIT/SALON

Début de la séquence sur le visage de Gatis en gros plan, où joue la lumière de la T.V.

Gatis, vautré sur un canapé, engloutit distraitement un T.V. diner pendant que la télé diffuse un film

pornographique. Activités mécaniques : Regarder et manger sont sans importance.

Plan américain serré puis panoramique sur l'écran de T.V. Gatis repose son plateau sur le canapé, puis se lève pour couper l'émission

Plan d'ensemble - La cuisine éclairée découpe l'ombre de Gatis quittant le salon.

(Son direct)

Voix Off :

La coupure au monde, ici réduit à quelques actes et visages répétés au fil des jours, ne peut naître que de cette application à s'indifférer. Le trop à donner se renverse en ce vide à aménager.

31 - EXT/NUIT/BUNGALOW

Reprise de la scène 4 : Le cadrage est plus serré et la lumière plus sourde.

Gatis sort sa voiture du garage : Départ en chasse.

Les phares sont allumés au moment où il émerge
du sol.

(Son direct et musique)

32 - EXT/NUIT/PONT JACQUES CARTIER

Plan d'ensemble - Le pont Jacques Cartier illuminé en jaune orangé - Peu de trafic -

Plan américain large de l'intérieur du véhicule
Tableau de bord où traîne le polaroid, puis extérieur du véhicule

Plan américain serré sur le profil de Gatis -
Tension -

Gatis traverse le pont en direction de la rive sud ; vitesse moyenne.

(Musique)

Voix Off :

Le corps a tout oublié, le goût du sperme et des larmes ; seul parfois celui du sang provoque encore ce léger tremblement. Tout se fige alors, rien ne coule plus.

33 - EXT/NUIT/TRAVERSIER

Plan demi ensemble en plongée depuis le pont supérieur du traversier.

Sur le pont, très peu de véhicules en raison de l'heure tardive. Gatis est resté au volant de son véhicule. Plan américain au travers du pare-brise du véhicule. Il fume et regarde attentivement le manège des deux hommes qui sont dans la voiture parkée devant son truck et qui s'échangent un joint. Plan américain au travers de la vitre gauche de leur véhicule.

(Son direct et musique)

34 - EXT/NUIT/QUAI DU TRAVERSIER DE SÔREL

Travelling avant depuis le véhicule de Gatis. Les véhicules débarquent du traversier. La voiture conduite par Guy Tremblay zigzague devant celle de Gatis et Peter Murphy en profite pour s'exhiber par la lunette arrière. Gatis ignore le manège et dépasse la voiture de Tremblay.

(Son direct et musique)

35 - EXT/NUIT/MOTEL

Plan d'ensemble - On retrouve les deux voitures stationnées côte à côte, dans la cour d'un motel. Le néon de ce motel clignote régulièrement.

(Musique)

36 - INT/NUIT/CHAMBRE MOTEL

Gatis, Murphy et Tremblay sont installés dans une chambre de motel qui comporte deux grands lits.

Lumière faussement intime.

Murphy et Tremblay sont sous speed et ont bu.

La proposition de Gatis, qu'ils aient un rapport sexuel qu'il puisse photographier, est par eux tout de suite acceptée puisqu'ils y voient la possibilité de mettre en acte leur exhibitionisme.

La scène se déroule en trois temps: elle commence par le comique outré de Tremblay et Murphy

(Murphy minaudant et Tremblay jouant au macho,

série de Gros plans serrés), puis elle verse

dans la mythologie photo-porno: les corps des deux hommes qui prennent des poses, sont flous

à l'image et le focus est fait sur Gatis en train de mitrailler la scène avec son polaroid. La scène

se résoud par le Gros plan de Gatis, totalement

excité qui se masturbe sans se dévêtir.

37 - INT/NUIT/CHAMBRE

Scène tournée en Plan moyen et caméra portée -

La violence surgit dans la pénombre.

Après la nuit passée au motel, Gatis a invité Tremblay et Murphy chez lui. Tremblay est dans le lit de Gatis alors que Murphy a pris place sur le canapé du salon, et tous les deux dorment profondément.

Gatis est debout dans la chambre. Il fouille dans le désordre qui règne sur le dessus de la commode et trouve enfin ce qu'il cherche: un tube de "Crazy glue".

Il revient vers le lit et verse le contenu du tube dans le nez et sur les lèvres de Tremblay. Violence des convulsions d'asphyxie.

Le bruit a réveillé Murphy qui en découvrant la réalité du crime, prend peur et tente de se précipiter vers la porte, en vain. Gatis le rejoint et l'assomme.

Il verse le contenu d'une bouteille d'éther au fond d'un sac poubelle vert, qu'il place sur la tête de Murphy et au moyen de masking-tape, assure l'étanchéité du tout autour du cou de sa seconde victime.

38 - EXT/NUIT/RESTAURANT 24H

Zoom arrière très lent débute par un Gros plan sur un verre de Coke et un cheeseburger, jusqu'au plan de demi ensemble fixe.

Gatis est installé au comptoir d'un restaurant fréquenté par les travestis et les prostituées de la rue St Laurent.

Consommation mécanique des aliments.

Immersion dans un monde qui n'est pas le sien mais qui le fascine.

La scène est filmée de l'extérieur du bar afin de souligner l'effet d'aquarium.

Voix Off :

La répétition devient la réalité de la quête et que le but en soit perdu d'avance n'empêche pas sa poursuite. Il n'y a rien d'autre à faire, rien d'autre à vivre, sinon cela.

Je te vois, je vous vois venir, émerger d'une histoire incertaine et lorsque les routes se croisent, parfois la peur, coupante quand le vertige imprime son mouvement à cette dérive.

39 - INT/NUIT/COMPTOIR A HOT-DOGS

La drague invisible dans le social.

Le décor est celui de la séquence 24.

Gatis y retrouve le jeune homme qu'il n'a pu approcher dans la scène des toilettes. Gatis est installé avec deux compagnons de sortie. Pierre Thiboutot entre avec un groupe d'amis. Par le truchement du miroir installé au fond du bar :

Plusieurs regards échangés - insistance - détermination - résistance vaincue -

La lumière au néon éclaire violemment la scène entièrement tournée en caméra portée (cadrage serré). Sûr de lui, Gatis quitte le bar sur un dernier salut.

(Son direct)

40 - EXT/NUIT/PARC LAFONTAINE

Plan d'ensemble travelling

Pierre Thiboutot monte dans la voiture de Gatis qui circule à petite vitesse le long du Parc Lafontaine

41 - INT/NUIT/CHAMBRE

Montage cut très rapide de plans courts (Gros plan - Plan américain - Plan demi ensemble) de la même action, vue sous différents angles.

Gatis et Pierre Thiboutot sont nus sur le lit en désordre. Gatis demande à Pierre de se masturber devant lui, pour qu'il puisse photographier son éjaculation. Après quelques réticences manifestées, Pierre s'exécute. Il continue à éjaculer alors que le polaroid est déjà sorti de l'appareil. Puis, Gatis sodomise Pierre Thiboutot. Immédiatement après son orgasme, Gatis referme ses doigts sur la gorge de son amant et ne relâche son étreinte que lorsqu'il ne sent plus aucune réaction. Il se détache alors du corps qu'il repousse du pied sur le tapis de la chambre.

Le rythme retrace les différentes phases de l'acte sexuel : Au départ, un désir réciproque, mais où la peur de Pierre Thiboutot transforme la relation en viol. Le refus naissant provoque la montée de la pulsion meurtrière de Gatis.

Le dialogue Gatis/Pierre intervient alors en off. (don total - dépucelage - peur - pénétration - lubrification - transgression dans un corps vierge) (Plus qu'un dialogue "en direct", c'est une série de phrases crues qui intervient en off, se mêlant à la musique liturgique).

42 - INT/NUIT/CAVE

Gros plan : un pied qui enfonce une pelle dans le sol.

Reprise du plan séquence 22.

(Musique)

43 - INT/NUIT/CHAMBRE ET SALON

Plan américain serré et panoramique.-

Sur le lit, traîne une feuille blanche portant des traces d'éjaculation ainsi que des polaroids. La main de Gatis entre dans le champs et ramasse le tout. Il quitte la pièce.

Plan américain serré - On le retrouve sur le divan du salon en train de mettre en place les polaroids dans son scrap-book, en ajoutant un nom et une date. Ces deux éléments (feuille tachée et polaroids) vont rejoindre sa collection.

Il feuillette son album puis le reporte
dans sa chambre.

Plan fixe - Sur le décor vide où la T.V. conti-
nue à fonctionner, son éclairage se mêle à celui
qui filtre au travers des stores.

Fondu au noir -

(Musique)

Voix Off :

Tu arriveras, dans dix jours ou
dix ans. Tu ne diras rien car il
n'y aura rien à dire ; rien de plus
que ce que nous nous serons déjà
dit. La certitude sera la même et
la seule différence sera le fait
que je ne t'attendrais plus.

Tu sauras enfin t'abandonner et je
saurais alors te donner, puis le
mouvement se renversera.

Réalisation: MARC PARADIS

Scénario: Marc PARADIS et Jacques L.G. TREMBLAY

LA NUIT FLUIDE